



Ouvrir
la science !



Les alliances européennes

Un espace pour renforcer
le déploiement de la
science ouverte

Collège Europe et International du Comité pour
la science ouverte

Mars 2023

Les alliances européennes

Un espace pour renforcer le déploiement de la science ouverte

Collège Europe et international du Comité pour la science ouverte

Julien SEMPÉRÉ
Université Paris-Saclay

Julien ROCHE
Université de Lille
Co-pilote du collège Europe et international

Mars 2023

Conception graphique : opixido



Except where otherwise noted, this work is licensed under
<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

La structuration des alliances européennes (2019 – 2024)

Les universités européennes ou alliances se sont constituées depuis 2019 via des appels à projet européens dans le cadre du programme Erasmus+. 17 projets ont été sélectionnés en 2019, 24 en 2020. et, à l'été 2022, 4 nouveaux projets ont été sélectionnés et 16 alliances ont été élargies¹. Cela représente en 2023 44 alliances européennes (une a fusionné), 340 établissements de 17 pays (union européenne, Islande, Turquie, Norvège et Serbie). Un appel est en cours et, après un dernier appel en 2024, le réseau devrait être composé d'une soixantaine d'alliances et de 500 établissements à travers l'Europe². Les appels successifs depuis 2022 ont ainsi pour but d'une part d'accueillir de nouvelles alliances et d'autre part de renforcer les alliances existantes en s'ouvrant, notamment, à de nouvelles aires géographiques.

Par la structure même du programme qui les porte, Erasmus +³, les alliances ont des caractéristiques établies comme celle de réunir des établissements d'au moins trois pays différents, assurant ainsi une couverture large à l'échelle européenne. L'enjeu premier est de partager, au sein de l'alliance, une stratégie commune en matière d'éducation avec, si possible, des liens en recherche et innovation. Le programme Erasmus+, sur lequel sont fondées ces alliances, n'a pas pour objectif premier d'encourager le déploiement de la science ouverte. C'est un programme qui vise à encourager la mobilité des étudiants comme des personnels, la diplomation à l'échelle supranationale. Les alliances portent chacune une thématique transdisciplinaire et encourage l'engagement civique.

Une étude de la commission européenne de janvier 2023⁴ souligne que les alliances comptent le plus souvent des universités déjà bien établies à l'échelle européenne, notamment dans d'autres associations ou ligues telles que la LERU, mettant ainsi en avant des établissements déjà habitués à travailler à l'international. Ce rapport pointe des risques inhérents à la structuration même des alliances : complexité de l'environnement administratif et juridique, modèle économique, dispersion. Dans ses recommandations, les auteurs du rapport soulignent l'importance de partager davantage l'expérience et les bonnes pratiques développées au sein des alliances. Cependant, si les alliances doivent encore consolider leur mode de gouvernance et leur pérennité, elles sont désormais inscrites dans le paysage européen durablement et sont un échelon de travail et de coopération à considérer.

¹ Liste des universités européennes lauréates de l'appel de 2022 :

<https://education.ec.europa.eu/sites/default/files/2022-08/european-universities-2022-erasmus-call-results-updated.pdf> [Consulté le 29 janvier 2023].

² Plaquette présentant les universités européennes : <https://education.ec.europa.eu/sites/default/files/2022-08/european-universities-factsheet-2022%2008-22.pdf> [Consulté le 29 janvier 2023].

³ Présentation du programme Erasmus+ : <https://monprojet.erasmusplus.fr/erasmusplus> [Consulté le 29 janvier 2023].

⁴ *The European Universities Initiative: first lessons, main challenges and perspectives* [https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2023/733105/IPOL_STU\(2023\)733105_EN.pdf](https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2023/733105/IPOL_STU(2023)733105_EN.pdf) [Consulté le 29 janvier 2023]

Quelle place pour la science ouverte au sein des alliances ?

La description des objectifs déployés par les alliances formées en 2019 et 2020 laisse très peu de place à l'explicitation d'un enjeu science ouverte. Sur les 41 alliances, 6 mentionnent la science ouverte ou l'éducation ouverte. Cependant, le sujet s'est progressivement posé avec la possibilité pour les alliances constituées de répondre à un appel SWAFS (Science avec et pour la société) avec une dimension recherche. Dans ce cadre, et conformément à tout appel Horizon 2020, les répondants ont dû proposer un DMP, faisant entrer de fait les alliances comme objet concerné par la politique européenne de science ouverte. Les 39 appels lauréats à projet SWAFS sont initialement prévus pour 3 ans. À compter de 2023, ils vont être remplacés par les appels WIDERA dans le cadre d'Horizon Europe⁵. Au sein des alliances à proprement parler, le volet Recherche et Innovation est désormais explicité dans l'appel même. Ainsi, parmi les critères des appels à projet 2022 (ouvrant les alliances dites 2.0) figure explicitement l'enjeu de la science ouverte au sein de l'item *Partnership and cooperation arrangements* dans les termes suivants :

Open Education and Open Science and Citizen Science resources: If relevant, and within the limits of existing national and European legal frameworks, the proposal describes how data, materials, documents, audio-visual and social media activity will be made available to make data searchable, accessible, interoperable, and re-usable (FAIR) to other higher education institutions and European Universities in Europe.

⁵ Description des appels « Élargir la participation et renforcer l'espace européen de la recherche » <https://www.horizon-europe.gouv.fr/appels/elargir-la-participation-espace-europeen-de-la-recherche> [Consulté le 29 janvier 2023].

Mentions science ou éducation ouverte dans les alliances formées en 2019 et 2020⁶

- CHARM-EU (coor. Univ. Barcelona), partenaire Univ. Montpellier : Open access toolkit

A tested, transferable and financially sustainable model for developing a European higher education inter-university campus and an open access toolkit

- ECIU (coor. Univ. Twente), partenaire INSA : Open education

Open and original education with flexible learning pathways, including embedded structured mobility, micro-credentials, leading to a competence passport or European degree (a trans-European challenge-based learning scheme)

- Eunice (coor. Poznan University of Technology), partenaire Univ. Polytechnique Hauts de France : Open education, Open infrastructure

Open Virtual System for Education, Research and Innovation - an open, virtual infrastructure platform for the development of education, research and innovation, dedicated to current and future needs of the environment and society.

- EUTOPIA (coor. Univerza v Ljubljani), partenaire Univ. Cergy-Pontoise : Open Inclusive Academy, Open science, Open education

Embrace openness. It will stimulate Open Science, develop an Open Educational Resources and Knowledge Creation agenda and build an Open Campus agenda

- Ulysseus (coor. Univ. Sevilla, partenaire Univ. Cote D'Azur) : Open education, Open science

Developing a long-lasting Ulysseus territorial and digital Innovation Ecosystem, shaping the Ulysseus Campus and promoting the Ulysseus Community.

- SEA-EU (coor. Univ. Cádiz), partenaire UBO : Open science, Open data, Open education

Fostering open educational resources, open science and open data to communities and the world at large to expand the SEA-EU university model beyond borders.

- 4EU+ (coor. Charles Univ.), partenaire Sorbonne Université : Open access

Pooling expertise and platforms. Integrating existing platforms and building one at the 4EU+ level will form the backbone of a flexible learning and working environment, provide open access to resources and enable the sharing of infrastructure for 4EU+ students and staff.

Cela a pu se traduire, au sein d’alliances nouvellement constituées ou renforcées, par le développement d’un Work Package (WP) consacré pour tout ou partie à la science ouverte. A titre d’exemple, dans le WP 6 « Service to society » d’EUGLOH 2.0 figure, parmi 6 autres, l’objectif opérationnel suivant à mener dans les 48 mois : « Raise awareness and build capacities for Open Science within EUGLOH ». Cela se traduit par la volonté opérationnelle de créer un module de formation à distance pour les personnels, des indicateurs communs pour mesurer le développement de la SO et le développement de contenus pour que les professionnels de la documentation accompagnent les chercheurs au sein de l’alliance. Cette dernière ambition est reliée à un autre WP qui porte sur l’accompagnement de la carrière des jeunes chercheurs. Le tout est porté par un membre désigné de l’alliance (LMU). De nombreuses alliances portent désormais une ambition science ouverte au sein de leur feuille de route avec des objectifs propres à l’alliance (notamment répondant à des ambitions contenues dans plusieurs WP) comme inscrits dans des problématiques largement partagées, telle que celle des indicateurs. Par conséquent, sans être au cœur de la création des alliances européennes, la science ouverte comme valeur et politique portées à l’échelle européenne apparaît au sein des alliances ou dans des appels qui reposent sur ce même maillage. Les alliances constituent, à n’en pas douter, un espace d’échange entre professionnels et d’accompagnement des chercheurs à ne pas sous-estimer pour renforcer le déploiement de la science ouverte.

Les dynamiques en cours

Au sein des alliances, se constituent des groupes de travail ou d’échange sous l’impulsion des staff weeks (dispositif Erasmus +) et de semaines thématiques. En effet, pour encourager le partage de pratiques, d’éventuelles mutualisations et la mobilité, les différents métiers sont sollicités par la gouvernance de l’alliance, (comité de pilotage, chefs de projets, secrétariat général) et les directions internationales qui accompagnent, le plus souvent, au sein de chaque établissement partenaire la vie et l’animation de l’alliance. L’objet premier de l’alliance étant la mobilité étudiante et le parcours d’études, les professionnels des bibliothèques ont été sollicités pour des enjeux d’espaces de travail (carte de bibliothèque, lieux d’enseignement hybride), de fourniture de documents et de formation (Information Literacy). Cela a permis de rencontrer les homologues au sein de l’alliance et d’évoquer d’autres enjeux tels que la science ouverte et les services aux chercheurs. Outre les alliances, cela a pu renforcer des liens qui pouvaient se faire à travers d’autres réseaux professionnels (métiers tel que LIBER ou académiques tels qu’EUA ou la LERU). Ainsi, sans même l’impulsion des work packages portant sur la science ouverte, les échanges existent au sein des alliances.

Ces préoccupations étant partagées, une dynamique plus large se fait jour. En effet, les alliances de la première et seconde vagues sont réunies au sein de groupes FOR-EU 1 et 2. Y sont représentées chacune des alliances des deux premiers appels. Depuis l’automne 2022, à l’initiative de Science Po Paris, un groupe thématique bibliothèques (dont science ouverte) est en cours de formation. En lien avec FOR-EU, il réunira un à deux membres par alliance dont un ou une directrice de structure documentaire, membres qui ne seront pas nécessairement issus d’un membre français de l’alliance. Cet échelon, en cours de création, permettra de concevoir un réseau coordonnant les

⁶ A partir de leur description par l’union européenne : <https://education.ec.europa.eu/european-universities-factsheets> [Consulté le 29 janvier 2023].

efforts et les enjeux partagés à l'échelle des alliances. Le lien à FOR-EU offrira une véritable capacité d'advocacy auprès des représentants des alliances.

A l'échelle française, de nombreux acteurs tentent de mieux comprendre comment fonctionnent les alliances et quelle place les enjeux science ouverte y tiennent. Dans le cadre d'un événement ouvert à toutes les alliances par l'alliance CIVICA, le sujet science ouverte a été évoqué le 5 décembre 2022 à Science Po Paris. Au titre de l'IFLA, la BNU Strasbourg prépare une journée consacrée aux alliances européennes pour juin 2023. Outre ces initiatives qui traduisent le besoin de partager avec des partenaires européens au sein d'institutions françaises, le sujet est au cœur de nombreux échanges. En effet, Couperin, ADBU et, via des initiatives directes, des membres des alliances sollicitent la communauté des professionnels des bibliothèques pour savoir si des problématiques sont partagées ou comment se structure le rôle des services au sein des alliances. Différentes enquêtes sont en cours de préparation avec un risque clair de dispersion de l'information. Cela traduit également le fait qu'il y a un besoin fort d'avoir une meilleure compréhension de l'environnement des alliances et d'éléments concrets pour accompagner des problématiques récurrentes. La science ouverte en est une.

Quel apport du Comité pour la science ouverte ?

Le développement d'un espace d'échange à l'échelle même du réseau des alliances européennes constitue un premier échelon pertinent pour suivre l'évolution du sujet et proposer des initiatives ou diffuser des bonnes pratiques. En effet, la place des acteurs français est loin d'être uniforme (coordinatrice ou non d'une alliance, responsable ou non d'un WP, membre ou non au sein du groupe bibliothèques FOR-EU). Développer ou partager des contenus pour former les professionnels et assurer la diffusion au sein des alliances peut être un moyen pertinent de diffuser plus largement la mise en application des principes de la science ouverte tout en offrant des solutions à des problématiques qui se posent au sein des alliances comme au sein de tout projet de recherche à l'échelle européenne. Les alliances ne sauraient se penser comme une cible en soi, sans intégrer les interactions quotidiennes se posant pour les fonctions au soutien des chercheurs notamment. Elles posent aussi l'enjeu des ressources éducatives libres et du multilinguisme dans un environnement où l'usage de l'hybride et l'encouragement à la mobilité se complètent. Accompagner la bonne compréhension des besoins au sein des alliances avec les autres acteurs impliqués et encourager les participants français à être des acteurs actifs au sein des alliances constituent une opportunité pour la diffusion de politiques de science ouverte. Eviter que cela ne constitue pour ces mêmes acteurs une confusion et une sur-sollicitation doit guider également les initiatives prises par le comité pour la science ouverte comme par les autres acteurs associatifs ou consortiaux. Enfin, l'organisation de journées thématiques ou d'événements pourrait consolider la prise en considération des enjeux science ouverte au sein des alliances et, plus largement, bénéficier aux professionnels des fonctions soutien français qui participent tous à des actions à l'échelle européenne au sein de leurs établissements respectifs (Erasmus+, Horizon Europe, etc.).

Recommandations

- Participer aux échanges en cours au sein de la communauté métier pour établir un rôle clair entre les parties prenantes (associations, consortiums, groupes de travail) d'ici l'été 2023
- S'appuyer sur le groupe bibliothèques et science ouverte, émanation du réseau des alliances européennes FOR-EU pour identifier les enjeux et les besoins des communautés professionnelles en matière de science ouverte
- Identifier les objectifs liés à la science ouverte dans l'ensemble des alliances auxquelles prennent part un établissement français
- Traduire et mettre à disposition des alliances européennes toute documentation et initiative du comité pour la science ouverte qui répond aux objectifs énoncés dans les *Work Packages* des alliances européennes
- Participer à la sensibilisation et à l'information des établissements français impliqués dans des alliances, avec les membres du ReiSO, les associations et consortiums professionnels
- Communiquer aux représentants politiques des établissements français présents au sein des alliances européennes les clés permettant d'améliorer les conditions de réussite des objectifs science ouverte